

Etymologie de Vauxbuin.

Déjà Mr. de la Prairie au XIX^{ème} siècle et Mr. Jacquélet, curé de Vauxbuin, en 1904, tous deux membres de la Société archéologique et historique de Soissons, se sont intéressés à l'étymologie du nom du village. C'est en particulier sur un article de l'abbé Jacquélet dans le Bulletin de la société que nous allons nous appuyer. Nous allons remonter le temps pour tenter de trouver l'origine du nom de la commune

Aujourd'hui il n'existe aucun doute sur l'orthographe à employer pour VAUXBUIN ; chacun apprend à l'écrire ainsi. Pour les administrations l'emploi d'un seul nom est indispensable ; si chacun l'écrivait comme il le voulait cela rendrait impossible tout échange. Mais auparavant, dans un pays moins centralisé et avec des élites moins formées, les règles n'étaient pas forcément appliquées.

Ainsi c'est seulement depuis le second quart du XIX^{ème} siècle que l'on écrit Vauxbuin avec le x ; depuis la fin du XVII^{ème} siècle on écrivait ordinairement VAUBUIN (même si l'on trouve des traces du x à partir du milieu du XVI^{ème} siècle).

Pour le XIX^{ème} et XX^{ème} siècles nous avons des témoignages sur les réflexions émises pour expliquer les origines du nom du village. Des personnes proches de Vauxbuin utilisent des particularités géographiques ou des similitudes de mots. Mr. de la Prairie, habitant Soissons, inscrit parmi les étymologies de Vauxbuin *Vaillis benigna*, vallée bienfaisante. L'abbé Daux, curé de Vauxbuin pendant 25 ans, pense à *Vallis Bona*, bonne vallée. Un autre opine pour Val des buées par référence aux brouillards qu'il y a rencontré ; il est appuyé par le fait de l'existence des terroirs du Ravin des Brouillard et des Terres des Brouillard. Enfin un dernier parle de *Vallis bovina* qu'on pourrait traduire par val bovin ; au commencement du XIX^{ème} siècle le nombre des animaux était considérable.

Mais toutes ces hypothèses sont récentes, sans fondement quand on regarde les documents dont nous disposons des périodes plus anciennes.

En 1633, Melchior Regnault écrit : seigneurie de Vaulbuin.

Contrairement à l'uniformisation administrative dont on parlait plus haut, on a une charte de 1346, citée par M. Matton, où l'on trouve trois orthographes : Valbuyn, Vaulbuyn et Vaubuyn. Dans son *Dictionnaire topographique de département de l'Aisne* (1871) cet auteur cite différentes orthographes de Vauxbuin : Vauxbuin (1770), Vaubeuin (1659), Vaulxbuin (1620), Vaulxbuyn (1551), Vaulbuin (1534), Vaubin (1408), Valbuyn (1346), Vaubuin (1218), Vaubeuain (1218), Vaubuyn, Vaubuym (1215), Valbuin (1199).

Une bulle d'Alexandre IV (1255) confirme l'autel de Wallis Buini à St-Léger.

Dans l'Annuaire du département de l'Aisne en 1868 on trouve entre 1141 et 1178 Diedus de Vallebuino.

En 1146, Jean de Valboin avec son fils Roger (*Joannes de Valboin cum filio suo Rogerio*) donne des terres et des bois à l'abbaye de Longpont.

En 1141, Diet de Valbduin est témoin dans une charte de Josleïn de Vierzy, évêque de Soissons, qui confirme l'échange fait par l'abbaye de Prémontré d'une maison contre une partie des vignes.

En 1135 Guiardus de Walleboïn signe à la fin d'une notice.

En 1135 toujours, Johanes Rufus de Walbuin, Drourdus de Valbuin, Rodulfus de Valbuin sont témoins dans une charte de Josleïn confirmant une donation faite par Viard de Valbuin à l'église de Prémontré du quart de la villa de Bieuxy.

Enfin, en 1134, Enguerrand Matifart, dit de Vauxbuin (*Ingelrannus Matifat, dictus de Valle bodini*), chevalier, signe dans une charte de Josleïn, adressée à Pierre, abbé de Sauve-Majeure, constatant la restitution faite par Renaud III Le Lépreux, comte de Soissons, de l'autel de Terny au prieuré de Saint-Paul-aux-Bois. On peut signaler par ailleurs pour ce document une erreur probable de celui qui l'a transcrit, on aurait en fait dietus à la place de dictus, ce qui concorderait avec d'autres documents certifiant l'existence d'un chevalier Diedus, Die, Diet ou Dieudonné de Vauxbuin, contrairement à un chevalier Enguerrand Matifart de Vauxbuin dont nous n'avons aucune autre trace.

Donc dans le premier document dont nous avons la trace, on utilise Valle bodini. Dans la charte de Josleïn de 1141 on retrouve dans Valbduin le d de Vallis bodini. De plus de nombreux auteurs du XIXème siècle abondent dans le sens de cette origine : le chanoine Ledouble dans son *Etat religieux du diocèse de Soissons*, Mr. de la Prairie dans le bulletin de la société archéologique et historique de Soissons, l'abbé Pêcheur dans ses Annales du diocèse, Watelet qui a nommé un coquillage trouvé à Vauxbuin *modiola valbodenensis*, Melleville qui écrit Vallis Bodoni et bien sûr l'abbé Jacquelet. D'après tous ces éléments, il y a une quasi-certitude que le nom de Vauxbuin a bien pour ancêtre Vallis Bodini.